

**Agriculture** Les Croqueurs de pommes étaient ce samedi à Amblans pour vulgariser la technique de la greffe.

# Fruits bien défendus

Ce propriétaire de vergers est venu avec quelques pommes. Il voudrait que les membres de l'association l'aident à les identifier. « On m'a dit que c'était peut-être une Belle-Fille ». Aucune certitude. Il faut au moins cinq à six pommes pour déterminer la variété sans se tromper.

L'exercice du jour n'est pas l'identification des fruits mais l'apprentissage de la technique de greffage. Travaux pratiques à la salle des associations. En cette journée quasi-printanière, les candidats sont nombreux. « C'est un peu tôt pour greffer. Il faut attendre que les arbres soient en fleurs », prévient Marie-Thérèse Garrigues.

## 3000 à 5000 espèces de pommes

L'art de la greffe, car c'en est un, demande beaucoup de précision, d'observation et de soin. Le greffage à l'anglaise est le plus simple pour débutants. (Il existe plusieurs façons de greffer : « la fente simple », « à l'anglaise simple », « incrustation », « en coulée », « en écusson », « sifflet »...).

D'abord, il faut bien choisir et conserver judicieusement les greffons ainsi que le porte-greffe ou même les outils à utiliser. Le porte-greffe, c'est-



■ Le greffage à l'anglaise, la plus simple.

Photo ER

à-dire un arbre sauvage ou cultivé, servira de support au greffon un morceau de l'arbre à dupliquer. Il conditionne l'adaptabilité au sol et la résistance aux maladies.

La greffe consiste à réaliser

une soudure de ces deux éléments. Le greffon est une pousse de l'année de l'arbre à reproduire. Paroles d'ancien : ne pas le prendre trop près de la cime ou des racines.

Marie-Thérèse Garrigues

« a croqué » la pomme très tôt. Il se souvient de « La verte » du grand-père et de sa première variété rebaptisée le « gibbaumé ».

Car la vocation des Croqueurs de pommes, c'est bien

de préserver ces variétés anciennes en voie de disparition. Ils ont pris d'ailleurs le nom de La Griotte qui est une cerise ancienne.

En France ce patrimoine fruitier est riche de 3000 à 5000 espèces de pommes et 2000 espèces de poires.

Qu'on est très loin de retrouver sur les étals de nos supermarchés. Question de rentabilité.

Pierre Marchal, président de l'association pointe du doigt l'urbanisation galopante et les remboursements qui font disparaître les espèces. « Les propriétaires de vergers n'ont pas le droit de commercialiser les fruits. Ils peuvent les vendre à l'amiable ».

Dans les rayons, il n'y a de la place que pour les pommes standardisées, sans goût, déplore le président. L'association a planté des arbres fruitiers dans la cour d'une école mais n'a pas le droit de donner les fruits au restaurant scolaire.

Les Croqueurs de pommes sont 8000 en France et 300 en Haute-Saône.

Patricia LOUIS

➤ Après cette leçon de greffe, place à la bourse aux greffons, organisée ce dimanche de 9 h à 11 h, à la salle des associations, à Amblans. De nombreux greffons (pommes, poires, cerises, prunes...) seront mis à disposition des amateurs de variétés anciennes.